

main-d'oeuvre souple, combinée à la disponibilité d'un nouveau savoir-faire et d'un processus de fabrication souple, plutôt qu'une politique industrielle, a donné de bons résultats au Japon et constitue un exemple que d'autres pays peuvent adapter à leurs besoins.

La combinaison de taux élevés d'épargne, qui a pu être canalisée vers des investissements, et de nouvelles technologies, qui ont pu être utilisées par une main-d'oeuvre bien instruite, a permis au Japon d'accroître rapidement sa productivité. La politique commerciale du Japon est axée vers l'extérieur. L'industrie japonaise a fabriqué des produits utiles pour les personnes dans le monde entier, pas seulement au Japon. On peut davantage atteindre une croissance et une prospérité économiques en faisant du commerce qu'en se satisfaisant de la deuxième ou de la troisième économie d'autonomie nationaliste.

● **La réaction commerciale des économies en rattrapage**

La meilleure réaction consiste à ne pas dénigrer les autres. Il se peut que des économies en rattrapage aient encore en place des politiques commerciales protectionnistes, sous le couvert de la justification de l'«industrie naissante» ou de la politique d'intérêts spéciaux. Quelle que soit la forme ou la justification des distorsions commerciales, ces questions doivent être réglées dans des instances multilatérales comme le GATT ou la nouvelle Organisation mondiale du commerce. Ces pays ont tout intérêt à continuer de jouir du statut de NPF sur les marchés des autres pays. L'auteur de ce document soutient que tous les pays ont également intérêt à régler les différends commerciaux qui apparaissent par des négociations multilatérales, plutôt que par la prise de mesures unilatérales ou bilatérales. Et il est important, dans les deux cas, de faire la distinction entre les barrières commerciales, les structures commerciales différentes (mais réactives au marché et économiquement saines) et les causes macro-économiques de l'augmentation à divers degrés de la productivité et de la croissance.

Les relations commerciales entre le Japon et les États-Unis démontrent que les mesures commerciales à court terme tendent à être accaparées à long terme par des intérêts spéciaux. Par la suite, les tentatives en vue d'éliminer ces distorsions commerciales se heurtent souvent à des lobbies et à des groupes de partisans du nationalisme économique bien organisés. Les États-Unis ont réagi à l'évolution de l'avantage comparatif dynamique par rapport au Japon, à commencer par les textiles dans les années 50, en passant des ententes de limitations volontaires des exportations (LVE) suivis d'accords d'accroissement volontaire des importations (AVI), lesquels tendent à favoriser les fournisseurs américains. Grâce à leur politique, les groupes de

réorganisation complète des entreprises existantes serait de peu d'utilité. Les partisans de la réorganisation des entreprises soutiennent que la puissance des technologies d'aujourd'hui peut apporter des gains commerciaux maximums si le monde des affaires repart à zéro et recommence avec de nouvelles entreprises. Ce principe est exposé en détail aux sections 3.1 et 4.3 dans les pages qui suivent.